rques de Tolède et des villes riversines

parques de l'octe et des vines riverantes approvisionnent Cordoue et Seville qui souf-frent d'un débordement formidable du Gua-gialquivir. Beaucoup d'habitant ant du se re-logier aux étages supérieurs. Le Guadalquivir augmente toujours. On s'alarme à Ciudad-Réal, par suite du dabor-dement de la Guadiana. Trois maisons se sont effondrées, il n'y a aucune victime. Les rues sont converties en rivières.

### ETRANGE DRAME D'AMOUR

DOUBLE SUICIDE

Le Mans, fer mars. — Un épicier du Mans 4. Alexandre Garnier, agé de trente-huit ani vait quitté sa femme jeudi matin. Depuis

nit pas reparu.
corps vient d'être reliré d'ane petite Son corps vient d'être reliré d'ane petite rivière, à Saint-Célerin, lié à celui d'une jeune fille de dix-sopt ans, normnés Joséphine Mezeralte. Celle-ci, après avoir été domestique pendant plusjeurs années chez les égaix Garnier, les avoit quités récemment. Et M. Garnier était père de deux enfants, agés

#### DRAME PASSIONNEL

Paris, fer mars. — Un jeune étudiant en nedecine, M. Fernand X..., fils de l'ancien ropriétaire d'un des rafés de la place du héatre-Français, vient de se suicider dans les circonstances aussi tragiques qu'étran-

s'était lié avec la jeune femme d'un ami famille, et cette femme, «assurément dé-uée, avait réussi à coavaingre ce jeune me de se suicider pour lui donner une ème preuve d'amour : « Je me souvien-éterneltement de troi, lui disait-étic dans actires qu'on a retrouvées; par sonsé-de, la ne mourras pas, mais au contraire exivrus dans mon ame et dans mon

eur. » Le pauvre garçon a obéi aux suggestions e cette dangereuse amie et s'est tué afin vivre dans son cesur. C'est son père qui a trouvé les lettres. Il les a transmises au

### UNE GRÈVE DE MINEURS

Privas, ter mars. — Les ouvriers de la mine de L'horne viennent de se mettre en grève cet après-midi à la suite d'un avis affiché par le di-recteur, dans les chantiers, et suivant lequel les salaires seront diminués à partir du rer mars.

DANS LA RÉGION

LE

### Crime mystérieux DE LA RUE GAMBETTA

~ A LILLE

L'INSTRUCTION M. Davaine n'a entendu, hier, aucun té-moin. L'instruction a donc chômé pour re-prendre aujourd'hui ou demain. L'interro-dative d'anciens ou de nouveaux témoins, ist, en effet nécessaire.

Maurice Bouche se serait décide à invoquer mailloi.

bi: sait que jusqu'à présent il s'était con-

orécisés rola de Mile Henry, Mau-che se serait trouvé, vers 5 heures, hall de l'Echo du Nord où il surait un vieux monsieur, élégamment ha-ail demandait si sa commande de li-était arrivée. Le libraire lui aurait que non, mais qu'il pourrait la lui

rer bientot.
Interrogé par nous, le libraire de l'Echo
Nord dit ne pas se rappeler de ce fait. Il
a comme vieux client qu'un monsieur qui
nt habituellemens vers midi. Il fera des reerches. La physionomie de Bouche ne lui
t pas inconue; mais il ne peut afframer
I l'a vu et s'il l'a bien vu, le jour en ques-

la Grand'Place, Maurice Bouche serait

De la Grand'Place, Maurice Bouche serait llé rue Nationale, au hall du Progrès du lord, où il s'est brûlé les doigts ; rue de Bé-hune, au hall du Réveil du Nord. Cette promenade l'aumait conduit, vers six eures, à la gare où il a rencontré M. Du-noulin, frère d'un cabaretier de la rue des noulin.

nim, rere d'un cassareta de la piace, ques, ers 7 heures, il achetait au hursau de tade la piace Rissour, pour 15 centimes de ne fin : allait chez la veuve Hainaut et lement se trouvait à 7 h. 1/4 chez M. shoucke, tailleur, rue de Paris. n sait que M. Vanhoucke a déclaré ne pouvoir préciser l'heure exacte de la vede Maurice chez lui, Maurice Bouche, de côté, prétend qu'il lui a fait remarquer ure à une pendule.

e à une pendule. sait aussi que M. Vanhoucke dit que On sait aussi que M. varimouse ar que maurice Bouche a payé la canette de blère qu'ils burent, avec une pièce de 50 centimes alors que Bouche prétend ne l'avoir solide qu'après avoir reçu son dépôt d'argent et avec une pièce de 5 francs.

Quoiqu'il en soit, et maigré que les charges relevées contre Maurice Douche soient

ccabiantes et que l'alibi invoqué par lui en élastique, il n'en est pas moins vrai et alibi doit être vérifié avec sain. MORT DE M. Edouard BENAY Le soir du crime, un des premiers pare évenus tut M. Edouard Henry, 19, rus Claf.

la Clef.

Il accourut, rue Léon-Gambetta, avec M. et Mine Capon, chez tesquels il demeurd, et fut très impressionné de la mort dramatique de sa tante.

Depuis, sa canté défe très faible, il evait été aoulirant. Il est mort hier matin, vers é heures. Il aurait succombé à dhe congestion cérébrale.

Notre enquête

LE PASSE DE MAURIGE BOUCHE

LE PASSE DE MAURICE BOUCHE

Nous avons raconte, hier, la scène qui eut
lieu à l'estaminet Drubigny, avenue de la
Care, à Hirson, et les deux arrestations—
non maintentes — de Paule et de Maurice;
conséquence de cette scène et des propos tenus par las mattresses » de Maurice.
Nous avons pu apprendre que ce dernier
nia les faits qui lui étaient reprochés par sa
« mattresse » et argua sa situation de voyageur de commerce. Il dut payer d'audace,
comme il avait fait, lors du délournement
de Jonds au'il commit à Templeuve, et comme il fit en revenant récemment de Belgique
pour se disculper de lassassinat de Mile
Henry pour lequie il était regherché.
Bref, il fut reizché.
— « Pour se débarrasser de lui, nous avait

Bref, il fut rèitché.

— a Pour se débarrasser de lui, nous avait appris, à Hirson, Mme Batut, Paule tui avait di qu'elle ingli le répindre à Valenciennes après les fétes de la Sainte-Catherine.

De plus, l'enquete faite par la gendarmerie terminée, et Maurier rilaché, celluf-ci avait déclaré qu'il repartait le jour même pour Valenciennes.

Le fait est qu'il quittait Hirson le jour mê-

me.

A VALENCIENNES

Nous disions, lifer, que Maurice Bouche avait cohabité avec Paule dans un ville du Nord. C'était à Valenciennes.

C'est ausai à Valenciennes que, d'après Paule, Maurice aurait commis des vols à l'étalage : c'est à Valenciennes qu'elle lui avait d'aller l'attendre ; c'est à Valenciennes que Maurice avait dit se rendre en quittant Hirson.

que Maurice avait du se servent Hirson. Il était tout indiqué que nous poussions notre enquête de ce côté pour savoir si l'ac-cusation de Paule reposait sur des faits sé-

ieux. De traces de condamnations à l'actif de

De traces de condamnations à l'actif de Maurice Bouche devant le tribunal correctionnel de Valenciennes, nots n'en avons pas trouvé. S'il a commis des vols à l'étalege, in es 'est pas fait pincer.

Maurice et Paule sont arrivés, ou ont dit étre arrivés à Valenciennes le 18 octobre 1898. C'est ce jour-là, en tous cas qu'ils foutent une chambre au 2º étage chez Mine Marthe Woltz, 32, rue de l'Emars.

Ils s'inscrivirent sur le registre du garni, sous les noms de Maurice Lauwaert, 23 ans, originaire du Pas-de-Calais, et Jeanne Dubojs 23 ans, fleuriste, née à Paris; tous deux venant de Cambrai.

Nous savions que Maurice et Paule avaient logé à cette adresse; mais les noms que nous donnons à Mme Marthe Woltz, chez laquelle nous pous sommes présenté ne lui rappellent rien.

Il faut que nous donnions le signalement

nous pous sommes presente ne un rappealent rien.

Il faut que nous donnions le signalement
de l'homme et de la femme pour qu'elle se
souvienne de seª deux locataires.
C'était bien un jeune homme biond, assez
bien mis, se disant tailleur sans travail,.
La femme est bien une «rouquine».
Paule et Maurice avaient simplement donne de hux nems.
— « Maurice, nous dit Mme Woltz, est arrivé avec un peu dursent; mais comme les
ne faisaient vien in l'un, ni l'autre, ils ont
laisse chez moit un « pout » d'une quinzaine
de france. de francs.
— Se disputaient-ils ?

- Je ne me rappelle pas
- Fât-il question entre eux quelque fois de
vols commis ou à commettre?
- Jamais. "

— Jamais. »
Paule deanne Dubois), est partie de chez
Mme Woltz, le 21 octobre, avec un « courtier »
qui l'a emmenée à Maubeuge. On suit que
cest de cette dernière ville qu'elle est allée à
Hirson, à la fin du mois d'octobre.
Maurice a quitté Valenciennes, le 2 tiovembre, pour aller rejoindre Paule à Maubeuge.

embre, pour aller rejoindre Paule a Maneuge.
C'est à Hirson qu'il devait la trouver, le 15
ovembre, et lui faisait une scène pour esaver de l'emmener en Belgique.
On sait qu'il partait le 3 décembre, pour
es « batt d'Al" ». Il ne reparuit plus, après le
novembre, chez Mme Woltz, ni à Valeniennes. Les personnes qui l'y ont connu ne
ont plus revu.

ciennes. Les personnes qui l'y ont comu ne l'ont plus revu.

Il y a environ quatre ans, la maison de mine marths Woltz était fréquentée par un luteur, qui disait être de Lille et qui était connu sous le prénom de Louis. Il logar que de Femars et continua à venir chez Mme Woltz lorsque celle-ci, fransportia en domicile, 39, rue de Lille, où elle est actuellement. Après avoir logé rue de Lille, il aurait habité, tout récemment encore, rue ferrand. Un autre luteur a passé par l'établissement de mme Woltz.

S'agirait-il du « berlou » ? Nous ne saurions le dire; les renseigements que nous avons recueillis à ce sujet sont bien vagues.

INTERVIEW INTERESSANT

Madame Marthe Woltz nous avait dit que Maurice, pendant son séjour chez elle, avait essayé de trouver un amploi. Nous nous sommes rendu aux adresses qu'elle nous avait indiquées.

soliteneur siegan.

In liviati avec une femme, une rousse.

Il était venu me trouver, sur recommunation, pour que le lui précure du travail.

E mingeniais à le faire. En realite, il se voileit pas travailler. Il cherchait surtout à se lier avec le plus de personnes possible.

Vous l'avez beaucoup connu?

Assez Je ne me défiais pas au déput. Il dépensait peu ; puis ses trais, ses dépanses augmentèrent. Cela me donne l'ével, cur je ne lui connaissais aucune ressource.

Le leur évou ne savez pas s'il praiquait às voi à l'étaloge?

l'étaloge?

L'en a seis rien. Je crois pluidt qu'il vivait de la prostitution de sa mintresse qui devait « faire le troitoir ».

J'ens bientot la prouve de ce qu'il valoit et le rompis toute relation avec lui.

Comment cela.

Li jour, en verve de confidences, s'étant appereu que je connaissais l'argol dans loque il s'exprimait souvent avec sa mattresse; il me dit.

il exprimalt souvent avec an mettresse; il me dit

« Je vais vous dire ca. a vous. Veus n'éles
» pas de ce pays-ci ; vous me comprendres.
» Je cherche de l'ouvrage, mais c'est par
» frime. Du turbin, n'en faut plus.
» Ce que le voudrais, c'est une bonne
» plaufe pour y loger ma mistoure comme
» bonne ou servante. Trautez-moi ca. Qu'elle
» y lesse un bon chopin, et vous se vous en
» plaindrez pas, »
« Je ne continuais pas la conversation, je
vous prie de le croire et je ne revis plus
Maurice: »

Maurice a

Paul.

Lorsque Pahle & reviller sen nom, à la suite de l'enquête faite à Hirson par la gentarmerre, sur les registres du 33. elle ditter née à Lille, le 8 février 1878.

Nous avons pa retrouver son acte de naissance sur les livies de l'étal-civil de Lille. Elle est née exactement le 9 février 1879.

De bonne heure, se conduite nu trrequilere, Deut fois, elle est alles dans un couvent à salofs.

Elle ne comple plus ses voyages et ses avenures.

aventures.
Nots avons dit qu'en quiftant Hirson, elle était allée, en passant par différentes villes, rejoindre un de ses frères à Paris.
Elle a fait dans cette dernière ville piusieurs logements.
L'année dernière, au mois d'avril, elle faille de la commente de

se marier avec un prisonnier par l'inter édiaire de « la Société de Saint-Vincent-de

Paul ».

Le mariage n'a pas cu lieu.

Que aatt-cile au juste sur le passé de son ancien « ament de cœur », de Maurice Bouche? Ce point d'interrogation c'est « la suite à demain » que lout feuilleloniste et loui repoure, comme nous le disions, hier, garde pour ses lecteurs.

Jean DARY

Jean DARY.

### ACCIDENT MORTEL aux Mines de l'Escarpelle

A la fosse N° 3. — Un blee qui s'écreule. —
Un mineur rué,
Un inrible accident s'est produit, hies camedi, vers onze heures et dernie du matin, à
la fosse N° 3 des Mines de l'Escampelis, à
la fosse N° 3 des Mines de l'Escampelis, à
la fosse N° 3 des Mines de l'Escampelis, à
l'entre de la company de la company de la company de la company de despire. Le campe de despire le charbon dans une
veine, larsqu'un énorme blee s'esrquis tout
à coup et vint briser les jambes du modifieureux. Camus s'abuilt en arrière, de tout son
poids et le sort voulut, qu'il vint donner du
crane sur un hois, jusie à l'endroit où se
touvait un noud de espire. Le crâne fut défoncé du soup.

Des camarades acoururent au secours de
la victime inanimée, qui fut aussitôt remontée de la fosse. Mais à peiné en faut. Camus
expirait sans avoir repris connaissance.

Le pauvre homme était marié et père de
quatre enfants. Faut-fi djouter que cet affreux
accident à causé une profonde émotion dans
le pays.

### Un mineur écrasé sous un éboulement

A VIGOTONE

Le mineur Arthur Dussart, qui travaillait à la fosse de Viccime, a été victime, vendredi matin, d'un accident mortel. Il travaillait non foin de ses camarades, quand un éboulement se produisit, l'ensevelissant sous les décombres.
A ses cris, les voisine s'empressèrent et parvinrent à le dégager assez rapidement, mais le malheureux, qui avait la potfrine la product de la classe de 1901, et n'avait que 20 ans et quelques mois.

trains spéciaux prèis à partir ont été mis ous vapeur Plusieurs de des manifestulions ont été interdites.

— Le ministre de l'agriculture, accompande et Recopé et du tieulenani-colonet Lamy, est arrivé à Compiègne hier matin, pour jaire organiser la destruction de biches qui foir bequeoup de dégats dans la fordé Son arrivée était ignorée du public.

— Le dues au pisiolet entre M. Topalis, ministre de la justice en Crée, et M. Roumoundouros, député, que l'intervention de la police avait empèché, a eu lieu hier main au environs d'Albines, Au signal, M. Koumoundouros a abaissé son pistolet et M. Topalis reprendra son pric faville. Le ministre Tope is avait démissionné, pour peuvoir se baitre avec le colonel Koumoundouros qui l'avait provequé.

— Cértains fournaux ayant lait courir le bruit que M. Monis, ministre de la justice, allait démissionnér, une note officieuse dément cette nouvelle.

— Le bruit consait hier diffruselles que le roi était gravement malade : è la vérité, Bopol, qui ne se sent pas bien depuis son relout, a Brusselles, en se plaint notamment d'un point at cole affort, a regulatir la visue productive de la visue en se plaint notamment d'un point at cole affort, a regulatir la ciste des docteurs Résirch, a regulatir a conmetter et l'Arivar. L'était du roi noffre que pur le content.

### L'Affaire de Waziera

FUFTE DES INCULPES

n'a guère de nouvelles de l'incor ndarmerie a pourtant recueilli que La gendarmente a pour tant recessit quelques déclarations sur son compte, mais elles ne semblent pas de nature à teire retrouver ses traces. Aux dires d'un habitant de Wasters, la

### COUR D'ASSISES DU NORD

Audience du samedi fer mars Ministère public M. LACROIX Deux huis-clos aujourd'hui.

Les viols d'Hergnies UN PERE INFAME

Un PERE INFAME
Un ouvrier mineur, lean-Baptiste Defossez, age
de 44 ans, demeurant a Hergnies, arrondissement
de Valenciernies, est accuse de viol sur sa fille
Marguerite, agée de plus de guinze ans. Cellecierait enceinte des œuvres de son père qui est
veul. yeut.

Après trois heures de dennt, la cour, sanctionment le verdict affirmatif du jury, CONDAMNE DEFOSSEZ AUX TRAVAUX FORCES A PERPETUITE.

Viole et complicité

Trois leunes gens sont accusés de viols commis en complicité. Henri Callewaert, 24 ans, peigneur, no et demeurant à Toutcoing, René Lendur, ans, né à Toutcoing, Johrnalise, demeurant en dernier lieu à Roubaix, et Emille Carpreaux, 23 ans, né à Vaitrelos, peigneur à Roubaix ans, né à Vaitrelos, peigneur à Roubaix ANS DE LE COUR condemne Callewade à LANS DE REGIUSION et DIX ANS D'INTERBUCTION DE SEJOUR: Carpreaux à HUIT ANS DE TRAVAUX FORCES.

lience est levée à sept heures et demie.

### Tribune Socialiste

PARTI OUVRIER SOCIALISTE ROUBAISIEN

FELICITATIONS
Voici le texte de la fêttre du vient d'être adres sée au citoyen Carrette, ancien maire de Roubaix

veic le lexte de la lettre qui vient de l'est aures veic au citoyen Carrette, ancien maine de Roubeix.

Citoyen.

Je suis très heureux d'avoir à vous transmette la motion suivonte

Vans adopté à sun maine par le 3e Congrès anLes délégués de cette Fédéralism, su nombre de 80 représentant 5é groupements, réunis à Gallergues, le 16 février, sous - le présidence des citoyens Chaescatig, député de Paris, of F Fournier, député du Gard', adressent leurs chaleureuses félicitations au citoyen Carrette, pour son hobie manifeste aux commandes roubsisierus.

Pour le Congrès de par coreire.

Pour le Congrès de par coreire.

La fédération.

# La conférence des sucres a convenu de

igner le convention pour le nouveau régine des soures un des premiers jours de la ve maine prochaîne.

— En prévision des manifesiations sociatistes qui auront lieu aujouré hui dimanche, dans une grand nombre de villes et de villages des deux Flandres, les troupes de Gand, Distende et Bruges ont été consignées et des trains spéciaux préls à partir ont été mis sous vageur Plusieurs de ces manifestations ont été interdites.

— Le, ministre de le nouveau de la ministre de la consume de la consume de la consume de la ministre de la consume de M. Waldeck-Rousseau

Paris, rer mare. — Nous avons donné hier me suceincte mahyse du discourte prononcé vendredi soir par M. Waldeck-Rousseau au banquet de la presse réspublicaire suburbaine.

Nous croyénes nécessaire de donner aujourabnis un comptes-rende détaillé de ce discourabnis en comptes-rende détaillé de ce discourabnis necessaire de dissours du président de l'association des journalistes suburbains, M. Waldeck-Rousseau continue en ces termes :

— Jai dit tout à l'heure que l'harmonie me paraissais être une des lois mécessaires de ce groupement si important et si considérable qui est le groupement du département de la Scim. D'autre part, j'ai été frappé des paroles adréssées par votre président et de l'appel à l'union qui se désageait de son discours. Els bien l, je suis convaincu que cette harmonie se traduire comme elle s'est tsaduite déja, lors des dernières centre l'union de tous les républicairs contre l'union de tous les république.

On l de ce côté, messieurs il v a une cértaine.

contre l'union de tous les adversaires de la Republique.

Oh i de ce côté, messieurs, il y a une certaine mentitude que je veux signaler et souligner. Je parle des adversaires de la République. Est-ce qu'il en réste encore ? Depuis assez longtemps déà les positions sont prises ; je regarde et qui se produit dans le pays, et je n'aperçois plus que des républicains.

J'ai eu la curiosité de faire établir une, bien brève statistique de ce qui s'est passé en 1893 et en 1898. J'ai constaté qu'en 1898 ceux qui se déclaraisient hossites à la République, ceux qui se déclaraisient hossites à la République, ceux qui se déclaraisient hossites à la République, ceux qui se déclaraisient plus que just y aujourd'hui, en 1902, fai beau-interroger l'horizon et scruter la carté electropale de la France : je s'es trouverai pas trois douzaines.

Il est vrai, messieurs, qu'en est républicain

# Heure

#### LE CONGRÉS DE TOURS

ane grande conterence publique au Cirque de la Touraine.

La saille était comble. Les citoyens Remaulter, Cames, les citoyenes Bonnevial et Renault ont pris successivement la parole et ent été fort applaudis.

La citoyen Faberot étant venu essayer la contradiction, aitist qu'un certain Repipiore, qui dest exprimé dans un langage aussi imagé que grotesque, l'assemblée leur a témoigné par soa attitude qu'elle les avait suffisamment goûtés.

A l'heure où je vous télégraphie, la réunion continue sans incident. Ċ.

### L'accident de M. Waldeck-Rousseau

L'ENQUETE

Daris, fer mars. — M. Gautier, Ingénieur des ponts et chaussées, chargé du controle des tramways à la préfecture de police, a ouver une enquête pour déterminer les causes de l'accident arrivé à M. Waldeck-Rousseau.

De leur colte, à la nouvelle de l'accident, MM. De leur colte, à la nouvelle de l'accident, MM. Character, accident des leurs de l'accident, accident de l'accident, MM. De leur colte, à la nouvelle de l'accident, MM. Character, accident de la control de l'accident, accident de l'accident, MM. Character, accident de la control de l'accident de l'accident, MM. Character, accident de l'accident, MM. Character, accident de l'accident de l'accident

mmosi, colliciers de paix des ze el 3º arrohdisso-cents, se rendirent sur les lieux pour procéder une anquéle, Cetta enquêle, qui a été continuée ce matin, emble metire hers de cause la responsabilité des atiman des deux tramways. Void comment un témoin a raconte l'accident M. Dupenhois : «Lé coupé de M. Waldeck-Rousseau marchail grande aliure, venant du boulevard de Sébasio grande aliure, venant du boulevard de Sébasio

ntre les deux voles. A ce moment, le tramway 65, venant de l'Opéra. aront lout à coun, et le coupé du président du onseil se trouva pris entre les deux tramways.

NOUVEL EXAMEN MEDICAL. — ETAT SATISFAISANT. 

tures 30...

Elai aussi entlafaisant due possible. Pas de Clai aussi entlafaisant due possible. Pas de vere. Los douleurs de l'épatile sont calmées. exames radiographique a été fait. ...

TELEGRAMMES DE L'ETRANGER

### LE DISCOURS

Eh bien 'la France entière protentera et le suffrage universel répondra tout entier qu'il n'est pas à vendre. Je vois aussi, pour emprunièr à l'Amérique un mot qui est presque passé dans l'argot du mômée, qu'on abluites beaucoup. On fait, entre cinq et six, d'admirables pointages, et puis on fait aussi beaucoup de diplomatie et l'on joue la grande scène de la séduction : plusieurs républicains ont eté transportes sur la montagne et, une fois là, on leur a montagne et, une fois là, on leur a montagne et, une fois là, on leur a montagne de leurs pieds, les vallons et les collines de cas circonscriptions qu'on nous engrareit autres pieds.

ont charmé noire estance; ils ont appose sur le parchémin une signature qu'ils regrettent petate etre dejà.

D'autres, plus circonspects, ont dir 'ls protection, soit, mais à condition qu'on nous pièmette de l'ignorier. Ce n'est pus le peche qui fait le scandale, c'est la publicité!

Els bien, ce que le pays verira clairement c'ass qu'à lui, avide de clarté, avide d'idees genérales est claires, on propose une équivoque des rière laquelle il y autre diperie.

Il se demandera ce que serair le lendemaindune virtoire pits (the problematique, chimerique, sinain, us long espace de temps consairé à ces divisions, à ces revultées qu'is te traducelt, pour noire pays, par des agirations atériles, acte de consequence nécessaire, intéribale des guerres civiles non point seulement matérielles mais inéme morales.

A cette coalition obscure hous opposerous l'union féconde, résolue, ferine et confiante et cette grande formule que le pays a lui mêmé trouvée, qui, dains le Parlement, a fait justice de la réaction, cette formule de défense et d'action républicaines réunira dans un seul fais-ceau tous les républicaines réunira dans un seul fais-ceau tous les républicaines de honne volonte qui ne veulent pas tourier le dos à l'avenir et reunir aux servitudes du passé».

# La grève générale en Italie

UN BON TOUR AU GOUVERNEMENT

Mitten, ter mars — La federation mineaties are ouvriers de cheming de les calesties in tout fait in the decision tout fait in the first aux employes militarisés par le gouvernement, indemnité qui se monte à vic centimes par pomme de par jour, sera versée à la caisse du fonés de resistance. Cest adone le gouvernement, ill-même qui différentera la grève future

LA STUATION

Rome, for mars — Le bruit court que le câtie de la court de la calestie de dissolution des bourses du fuvual et des autres ce ganisations ouvrières

Des resussignements de source officiente.

Des resussignements de source officiente de la compagnies de chemins de fee de se somptife sux debiderate des erropsyles. Les ouvrières attente in réponse des compagnies want de prendre une décision définitive.

Tririn, ter mars — La détente a acceptue. Plas

une décision définitive.

Turin, ser mars — La délemte à accentue. Pisseuse unince ont ouvert leurs portes, cepandin plus de quinze cents ouvriers chôment encore.

Kaptes, ter mars.— Les troupes d'occupation en contreçu de nouveaux renforts. Les cuirmenes par degra Venere et Saint-lon, aont moulles dan le port. Metigré tout ce développement de lore militaires, la ville est cependant très calme.

Instituteurs.
Instituteurs.
In sait que MM. Julien Goujon et frouting ont opé un amendement qui fond à regire dun pouveiles conditions le système de classement instituteurs et des instituteurs. Avant de la curre de mendement, la commission a decid tendre lundi les ministres de l'instruction plue et des finances.

### Terribles avalanches

NOMBREUSES VICTIMES

New-York, fer mars — A Telluride, niche de neige à ensevell 60 personnes nils de mine, les communications si Le nombre de victimes est de 10 suivant ter-

FEUILLETON DU 3 MARS. - N. ST

## Les Trois Mousquetaires

guérie, et le suis sur qu'aujourd'hui ce n'est l'aites là.
pas celle-là qui vous fait le plus souffir.
— Et laquelle demanda Aramis en rougis-

Bt laquelle demanda Aramis en regesant.

Vous en avez une au cœur, Aramis, une plus vive et plus sanglante, une blessure faite par une lemme.

L'ord d'Aramis étincele malgré lui.

— Ah 'di-li en dissimulant son émotion sous une feinte nettignose, se partez pas de ces chosse-la : moi penser à ces chosse-la la voir des chagrins d'amour ? « Vanitas vanitatum t'» des crussiedante, avoir avis, resourné la cervelle, et pour qui ? pour quelque grissite, pour quelque grissite, pour quelque grissite, pour quelque d'aurais fait la cour dans un génni, fi !

— Pardon, mon cher Aramis, mais je

Out, une femme que j'aimeis, que j'ado-vient de m'être enlevée de force. Je pe pas où elle est, où on l'a conduite ; elle peut-être prisonnière, elle est peut-être

morte.

Mais vous avez an moins cette conso-lation de vous dire qu'alle ne vous e pas quitté votentairement : que si vous à avez point de ses suivelles, c'est que toute com-munication avec vous lui est interdite, tandis

Quelle lettre ? s'ecria vivement Aramis. Une lettre qui était venue chez vous en

chesse.

— Que diles-vous là ?

— Que diles-vous là ?

— Chent je l'aurai perdue i dit sournoisement le jaune homme en histant serbiolat
de chercher. Heureusement que le monde est La jemme d'Alhoe

The sain sentiment dont yous faites il to shi is d'Artagnan, et Actegnan, et acteur article d'Artagnan, et Artagnan, et acteur article d'Artagnan, et acteur article d'Artagnan au ringant au lettre de se poche.

Aramis fit un bond, saisit la lettre, in into ou plutoi la devora ; son visage rayonnait.

The partique la suivante a un heau style, sit nonshishamment le message.

Merc, d'Artagnan le s'erris Aramis presque et destra Ribe a stérance de ratourner à fours ; elle ne m'est pas middes, site m'ame d'Alhoe.

Et les deux amis se mirent à danser autour da vascerlaise Sain-Chrysosome, plétinant bravement les feuillets de la thèse, qui sautem a valer aculé sur le parquet.

Et les deux amis se mirent à danser autour da vascerlaise Sain-Chrysosome, plétinant bravement les feuillets de la thèse, qui sautem à valer au parquet.

En ce moment, senie entrait avec les épinards et l'ameloite.

The maintenance of Artagnan at the course et l'artespe de chec des sauxes que celui des balonas ; je celes deux amis se mirent à danser autour da vascerlaise Sain-Chrysosome, plétinant bravement les feuillets de la thèse, qui sautem à voile sur le parquet.

En ce moment, senie entrait avec les épinards et l'ameloite.

The maintenance d'Artagnan au tourant de ce qui s'était passe dans le capitale depuis leur cui fait qui blet a l'un sa these à l'autre sa faigue.

Tours ; elle ne m'est pas maigne les chec des sauxes que celui des balonas ; je celes deux amis se mirent à danser au leur de l'autre de la capitale depuis leur de la capitale de puis leur de l'arte mais, que moi l'est mais dure et l'artespe que celui des balonas ; je celes deux amis se mirent à vacci les épinants au courant de ce qui s'était passe dans le capitale de puis leur de puis leur de la capitale de puis leur de l'artes dans dans au l'en de l'entre mais de l'entre mais de l'entre mais de l'entre mais de l'entre l'entre d'Artes dans au courant de ce qui s'était passe dans le capitale de capitale de puis leur de l'entre d'Artespen, dit passe dans le c

nant bravenent les feuilleis de la thèse, qui sevales roule sur les parquet.

En ce moment, Besin entrett avec les épinards et l'emeletie.

Fuis, matheureux ! s'estria Aranis en la teste de celle de continuer et l'emeletie.

Tius, matheureux ! s'estria Aranis en la teste de continuer et l'emeletie de la discipline de celle de celle de l'emeletie de continuer ce pieux exerce de l'emeletie de continuer ce pieux exerce piqué, un chapon gras, un gigot à l'ail et l'exercice.

C'est qu'aussi, mon cher ami, on n'a ja-

quatre bouteilles de vieux bourgone.

Bazim, qui regardait son mattre et qui ne comprenait rien à ce changement, leissa me lancolfiquement glisser l'omelette dans les épinards et les épinards sur le parquet.

Volla le moment de consecrer votre existence au Roi des Rois, dit d'Artagnan, si vous tenez à tut faire une politesse: Non inutile bistille fin in bilatione.

Aliez-vous-en au diable, avec votre la lin I Mon cher d'Artagnan, buvons, morblet, buvons trais, huvons beaucoup, et racontes moi un peu ce qu'en fait là-bas.

XXVII

chevaux que les garçons décurie tiement en bride ; è est un plaisir de prince que la voyager sur de parellies montures. — En bien, mon cher Aramis, vous vond donnerez ce plaisir-la ; car l'un de ces che vaux est à vous. — Ah bab le leque! ? — Ceiu des trois que vous vondrez ; je n'el pas de préference — Et le riche caparaçon que le couvre est mon auss ?

De le riche caparaçon que le couvre est.

- Sons doute.

- Vous voulez rire, d'Artagnan.

- Je ne ris plus depuis que vous perfe français.

- Cest pour moi, ces fontes donées, cett housse de velours, cette selle chevilée d'ai

goat.
Cest donc le roi qui vous a fait ce cadeau

Alexandre DUMAS